

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du journal LE CANARD,
1798 RUE STE-CATHERINE, Montréal.

Tél. Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis),
50 cts. Strictement payable d'avance.Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.Adressez toute correspondance, ou envoi
d'argent, timbres, etc.LE CANARD,
Montréal, Canada.Ce journal est vendu aux agents 5 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 3 NOVEMBRE 1900



Gravures et Commentaires

LA CHASSE

Nous avons un automne exceptionnel. Le bon Dieu semble se douter que le charbon est hors de prix. Grâce à la température dont nous jouissons, le gibier abonde dans tout le pays, et Laurier et Tupper sont partis pour une grande expédition de chasse.

On peut s'attendre à ce que Sir Charles, équipé comme il l'est, nous revienne avec une carnassière passablement plate. Ce n'est pas avec des pois qu'il abattra un vieux dût à cuir comme Québec-Est. Il aurait presque autant de chance avec un grain de sel.

Laurier est armé d'un fusil à répétition, et les bleus sont avertis de ne pas se tenir à portée, car il se sert des balles dum-dum, dont l'éloge n'est plus à faire.

LIBRE ÉCHANGE

Jusqu'à ses derniers temps le parti conservateur n'était qu'en guenilles. A présent le voilà obligé de se promener en queue de chemise, jusqu'à ce qu'un bon samaritain quelconque lui jette sur les épaules le manteau de la charité.

Laurier est entré dans ses bottes et s'est couvert de son drapeau. Il s'est emparé de ses plumes, de ses surplus et de ses vertus. Il se pavane comme un roi au milieu de ses sujets prospères et satisfaits. Le pauvre parti bleu, pendant ce temps-là, orle au voleur, mais il crie dans le désert, et c'est à peine si ses lamentations lui attirent quelques sous percés, par-ci, par-là.

SIR CHARLES TUPPER

a pris l'engagement de se retirer de la vie publique si les électeurs l'en chassent le 7 novembre.

On dit que tous ceux de ses partisans qui vont être battus se proposent d'en faire autant.

NÉGLIGENCE INJUSTIFIABLE

Il a bien peu souci de sa santé, celui qui ne cherche pas à guérir sa bronchite avec le BAUME RHUMAL.

Bleu... ettes et Rougettes Electorales

Dans Maisonneuve, Ouimet promet des places de policeman à ceux qui voudront lui aider à battre le maire Préfontaine.

Il est impossible que M. Bikerdike ne soit pas élu dans St-Louis et St Laurent. Il a pour lui tous ceux qui ne prennent rien et tous ceux qui prennent quelque chose.

On nous assure que l'honorable M. Angers et le sénateur Landry et Son Excellence Jov Royal, vont suivre l'exemple donnée par M. Alphonse Lépine, en venant parler en faveur de M. Tarte dans la division Ste-Marie.

Les candidatures ouvrières ne sont pas populaires cette année. Les ouvriers ont tellement d'ouvrage qu'ils n'ont pas le temps d'aller aux assemblées. C'est à peine s'ils pourront aller voter.

LE CANARD apprend de bonne source que Bergeron, l'émule de Laurier ne fait plus la Loy dans Beauharnois.

Si vous voulez faire plaisir au chef des conservateurs du district de Montréal, prononcez rapidement les trois noms suivants : Monk-Hugh-Bergeron.

M. Tallon qui parle toujours de sa pauvreté, depuis que M. O. T. Viau est mort, roule carrosse dans Bagot, dit-on. Mais son véhicule est tellement démodé que les électeurs le prennent pour l'homme des Sœurs.

Il paraît que l'élection de M. Laurier à Québec-est, ainsi de celle de M. Bernier à St-Hyacinthe, sont en danger.

M. Odilon Desmarais et le rédacteur du CANARD sont à peu près les deux seuls électeurs de la division St-Jacques qui ne se mêlent pas d'élection.

Les comités de M. Ouimet à Maisonneuve commencent à avoir la sale sèche. Ça manque d'organisation.

Les bleus de Laval commencent à dire que le Pénitencier de St-Vincent de Paul leur fait du tort.

M. de Léry McDonald a été assez longtemps secrétaire de la Société des Antiquaires de Montréal pour se croire en état de faire un bon candidat conservateur.

M. Bruneau, le vaillant député de Richelieu, est un homme chanceux. Il a succédé à un ministre, Sir Hector Langevin ; il a battu un autre ministre, l'hon. Alphonse Desjardins, et il n'aura pas de difficulté à se débarrasser du hollandais Van Ass.

Il y aura si peu de conservateurs dans le prochain parlement que l'opposition sera formée par les francs libéraux, les vrais rouges, les vieux de la vieille, etc, etc.

Dans le comté d'Hochelaga, tout le monde admet que Madore est élu, mais on se demande si c'est Lachapelle ou Maillé qui va tenir la queue. Les paris sont ouverts—les uns gagnent pour Maillé, les autres pour Sévérin.

MM. Nantel et Blumhart nous prient d'annoncer qu'il est faux qu'ils aient l'intention d'entrer à la rédaction du CANARD, comme le bruit en a couru en certains quartiers.

Sir Wilfrid Laurier a illustré son nom de famille, mais son frère de St. Lin, qui est candidat dans L'Assomption, est en train d'illustrer son nom de baptême. On n'entend plus parler de l'illustre Charlemagne.

Le maire de Joliette, M. Renaud, regrette de n'avoir pas accepté la candidature dans Berthier. Il commence à croire qu'il aurait été moins battu par Archambault que par Basinet.

Le P'tit Mondou a de la chance que Gladu ne soit plus de ce monde. S'il l'avait entendu se déclarer indépendant, il l'aurait strippé.

La semaine prochaine, Sir A. P. Caron ne sera plus député, mais il sera encore si répé, qu'il continuera à inspirer de la pitié.

S'il faut en croire notre artiste, Foster trouve l'eau froide dans les Provinces Maritimes.

Dans la soirée du 7 octobre, LE CANARD donnera le résultat des élections. Nous avons pris des arrangements spéciaux avec nos correspondants dans les 213 comtés du Canada, et les résultats qui nous seront télégraphiés seront immédiatement reproduits à l'aide d'une puissante lanterne magique, sur l'établissement de MM. Folsy frères, coin des rues Ste-Catherine et Sanguinet.

Le premier des péchés capitaux
(INÉDIT)

Au Catéchisme du dimanche Monsieur le curé demandait A telle enfant brunette, aux traits Irréguliers, s'appelant Blanche. Quel était le premier des péchés

[capitaux.

Elle ne sait, mais aussitôt Son voisin se penche et lui souffle La réponse. Comme un souffle Elle a compris. Le voisin dit L'Or-

[gucil !

D'une voix assurée elle dit : C'est [Longueuil !

WILLY DE GRECOURT

Entre-Nous

Le "Frais" fera les frais de mon "Entre-Nous," cette semaine. C'est un sujet qui me semble très frais.

Le "Frais" est un jeune homme prétentieux, à qui la position caractéristique et sociale ne permet pas de se tenir à la hauteur dont il veut être, et souvent chez quelques individus la position financière n'est pas assez "foncée"; de là, l'innombrable quantité de "frais" qui pourvoient les "Pawn shops." Ce sont les raisons mentionnées plus haut, qui rendent le jeune homme "frais," c'est l'origine, la naissance.

Cette épithète de "Frais" était autrefois en usage pour désigner certains campagnards, "les coqs du village," qui venaient à la ville. On les voyait alors se balader sur nos rues, ayant sur le dos ce qu'ils possédaient. Chapeau calé jusqu'aux oreilles, pardessus déboutonné d'un bout à l'autre, les mains fourrées dans de grosses mitaines en "kid," doublées de flanelle ou coton jaune, et pantalons à "Mer Haute," étaient quelques indices de ces nouveaux arrivés en ville, la plupart du temps, leur physiognomie s'accordait parfaitement avec le reste.

C'est de ces individus que fut tiré le mot "Frais," qui veut dire nouvellement débarqué, solos, etc.

Cette classe qui se désigne en disant "Frais débarqué," se désigne aussi très bien en disant : "Sa poche est abord," c'est un four," etc.

Le "Frais" de la ville, tout en n'ayant pas tout à fait l'air aussi bête, ne l'est pas moins, et ses allures empruntées comme son argent, lui donnent un certain air d'innocent qu'il faut malgré nous prendre en pitié.

Orampé comme s'il sortait de chez un tailleur, la boucle blanche autour du cou, le col de 6 pouces, les bottines en cuir "patent," la canne, le cigare et les gants à la main, le coude plié servant de crochet au pardessus, sont les principaux accessoires pour aider leur fraicheur.

Quelques-uns poussent même l'audace jusqu'à porter le binocle en or.

Et lorsqu'ils vont sur la rue, on dirait des bonhommes en caoutchouc tant ils marchent précieusement. Les vitrines à fond noir surtout leur servent de miroir, et, à chaque coin de rue, c'est une nouvelle étude de leur personne. Peut-être auraient-ils un poil sur leurs manches ou une poussière sur l'épaule, rarement ils en trouvent sur eux, ces choses semblent plutôt se tenir en-dedans, dans la cervelle, de préférence.

J'ai déjà vu un de ces individus aller en bicyclette avec des souliers en cuir vernis, bas écossais, et bloomers, tandis que le haut du corps était recouvert d'un "surtout à queue fine" ou "arrache-clous," dont les queues allaient au vent comme l'esprit de ce sport !

ARTEUR.